

CIESM : Le potentiel croate

La trente-cinquième édition de la Commission internationale pour l'exploration scientifique de la mer Méditerranée a effacé certains préjugés propres à cette destination



Le Prince Souverain assistait à ce « vernissage » bien particulier dans la cité croate de Dubrovnik, entouré de Denis Allemand et Christine Ferrier-Pages, du Centre scientifique de Monaco.
(Photo Hervé Zornotti / Centre de presse de Monaco)

Après avoir procédé au renouvellement des présidents des six comités scientifiques spécialisés en océanologie et environnement, le XXXV^e congrès de la commission internationale pour l'exploration scientifique de la mer Méditerranée s'est achevé vendredi soir dans la cité croate de Dubrovnik.

A l'heure du bilan de cette confrontation de chercheurs au sommet prédomine bien un sentiment de satisfaction générale.

Si les quatre cents participants ont loué les efforts d'organisation déployés conjointement par le bureau de la C.I.E.S.M. et les autorités croates, le choix de la ville d'accueil s'est avéré excellent.

Choix hautement symbolique

Choix hautement symbolique dans un pays qui garde les stigmates de la guerre civile récente.

Car il a mis en lumière le potentiel que recèle la Croatie nouvelle effaçant du même coup certains préjugés quant à cette destination.

La Croatie, et plus particulièrement sa côte dalmate, est redevenue un endroit paisible au charme indéniable.

Tant et si bien que pendant cinq jours a régné une ambiance des plus détendues sur le sommet scientifique.

Sur le fond, cette trente-cin-

quième édition aura donc été riche en enseignements et avancées de tout ordre.

Le contenu des ateliers et tables rondes a été d'un niveau très relevé, confrontant par là même la Commission internationale pour l'exploration scientifique de la mer Méditerranée dans son rôle fédérateur de « carrefour scientifique »

« Posters » scientifiques

Carrefour où affluent les échanges d'informations en provenance des vingt-trois pays-membres et même bien au-delà.

L'après-midi consacré à la présentation des « posters », sorte de « tableau synoptique » sur une centaine de travaux et pro-

jets les plus divers ayant trait à l'étude du milieu marin, a été de ce point de vue un excellent révélateur.

Pour la seconde fois l'organisation d'une telle session par la C.I.E.S.M. a fait le plein d'intérêt et de discussions, sous le regard très attentif de S.A.S le Prince Souverain venu assister à ce « vernissage » bien particulier.

A n'en point douter l'expérience sera reconduite pour le prochain congrès qui se tiendra dans trois ans.

Là aussi, on évoque déjà en coulisses un lieu tout à fait symbolique, qui pourrait l'accueillir... Il s'agira du premier congrès du nouveau millénaire...